



QUATUOR
DEBUSSY

ÉGÉRIE(S)



QUATUOR DEBUSSY

QUATUOR DEBUSSY

www.quatuordebussy.com

BP 4357
69242 LYON CEDEX 04

Quatuor Debussy
Direction musicale

David Gauchard
Mise en scène

Benjamin Massé «Primat»
Performance numérique

Création 2021

Production Quatuor Debussy & Ulysse Maison d'Artistes. Coproduction La Rampe-La Ponatière, scène conventionnée d'Échirrolles. Accueil en résidence & création au Théâtre des Franciscains de Béziers (accueil en résidence et avant-première 2020) et Théâtre de la Croix-Rousse à Lyon (création 2021).

Le Quatuor Debussy est conventionné par le Ministère de la Culture (DRAC Auvergne-Rhône-Alpes), la Région Auvergne-Rhône-Alpes et la Ville de Lyon. Il est soutenu par la Métropole de Lyon, la SPEDIDAM, l'ADAMI, l'association Musique Nouvelle en Liberté et la Banque Rhône-Alpes.

Licence : 2-138719 / SIRET : 393 336 003 00065

LE PROJET

Un concert numérique, la genèse

Après *Jeux d'Ombres* en 2016 puis *Requiem(s)* en 2018, qui ont tous deux fait le pari de renouveler profondément la forme classique du concert de quatuor à cordes, le Quatuor Debussy a souhaité que sa prochaine création aborde les arts numériques. Souhaitant s'entourer des meilleurs spécialistes de ce domaine, les quatre musiciens se sont rapproché de développeurs/programmeurs puis d'un metteur en scène qui fait appel régulièrement aux arts numériques pour dégager les grandes idées d'une création 2.0 à venir... appelée à ce jour « Concert augmenté ».

C'est donc tout naturellement que le Quatuor Debussy s'est tout d'abord associé avec le metteur en scène David Gauchard, qu'il a connu en 2007 pour

David Gauchard en parle

Quand le Quatuor Debussy m'a proposé d'accompagner leur prochaine création, je me suis naturellement replongé dans leurs spectacles précédents *Jeux d'Ombres* et *Requiem(s)*. J'ai cherché à définir une ligne de sens et/ou esthétique entre les deux, et ce qui m'a frappé le plus c'était à la fois une sorte de sobriété, d'humilité, de dépouillement et le rapport sensible à la lumière. Deux œuvres picturales à la fois différentes et complémentaires qui laissent la part belle à la musique et à l'interprétation.

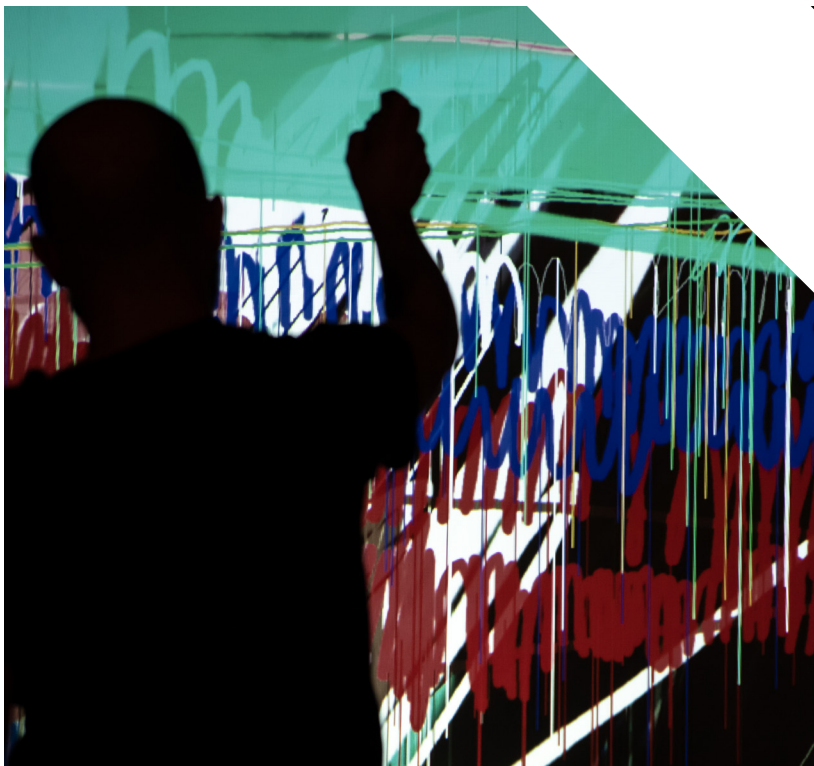
En écoutant la proposition de Christophe Collette autour des grands compositeurs que sont Borodine, Chostakovitch, Janacek, Gorecki, puis en discutant ensemble des œuvres une à une, de leurs sources d'inspirations précises, j'ai tout de suite pensé qu'il fallait à la fois s'inscrire dans la continuité des spectacles précédents puis s'en émanciper doucement. C'est dans le souvenir de cette

le projet *Des couteaux dans les poules* puis retrouvé en 2018 pour la création de l'opéra contemporain *L'Odyssee*, qui a déjà une grande expérience dans sa pratique scénique des arts numériques et visuels. S'en suivront des échanges avec l'artiste plasticien Benjamin Massé (alias Primat) et avec le développeur Patrick Suchet (alias Trapik), l'inventeur du système de peinture numérique *Picturae*.

Nul doute que David Gauchard saura se saisir de l'enjeu d'un tel travail, de la volonté de renouvellement de l'art du quatuor de cordes porté par le Quatuor Debussy depuis près de trente ans et impulsé dans ses derniers projets de création. Que la fête musicale devienne aussi une fête pour les yeux...

discussion et en voyant cette photo que tout est devenu claire. Quelles muses, quelle(s) *Egérie(s)* derrière les œuvres ? L'atelier du peintre, l'endroit où l'on cherche, où l'on désespère souvent et où l'on trouve enfin m'est apparu comme un chemin possible, celui de la création.

Installer un artiste plasticien au cœur d'un dispositif (organique et numérique) et créer nos images en direct. Le quatuor à cordes devenant sujet, s'affirmant comme modèle. Partir des origines et aller vers l'inconnu. Jouer des ombres, de la matière phosphorescente, de la lumière d'une flamme à celle des projecteurs, travailler le fusain, la peinture, la bombe puis la peinture numérique. Animer le quatuor enfin pour que l'instrument dessine à son tour de manière interactive. Quel est le trait d'un violon, la ligne d'un alto, l'épaisseur d'un violoncelle... Faire ce voyage à travers la matière, le temps et la création pure.



Le spectacle va en outre créer des peintures mouvantes et interactives au fur et à mesure des répétitions et des représentations que nous pourrons ainsi exposer parallèlement au spectacle. Profitant des acquis et de l'expérience des techniques d'arts numériques de David Gauchard, il sera ici question de développer ce domaine autrement, en cherchant un rapport interactif à la musique et aux mouvements des interprètes : les accoups des archets, les ondulations des cordes, les postures des musiciens, etc., sont autant de gestes et postures qui permettront de nourrir la mise en scène.

De nombreux ateliers de sensibilisation à l'utilisation du logiciel *Picturae* sont déjà en place. Le metteur en scène David Gauchard, accompagné du développeur et de l'artiste plasticien, sont tous trois très ouverts aux rencontres et autres actions pédagogiques à organiser en amont de la création du spectacle.

Afin de se faire une idée plus précise sur les possibilités qu'offrent une telle technique numérique, nous vous recommandons de découvrir ces quelques extraits vidéos :



Picturae's teaser
Lien direct : <https://vimeo.com/23498061>



Picturae 2.0 Digital painting system
Interview de Taprik et demo by Primat
Lien direct : <https://vimeo.com/26322739>



Programme détaillé

Alexandre Borodine, Quatuor n°2
Dimitri Chostakovitch, Quatuor n°7
Leoš Janáček, Quatuor n°1 *La Sonate à Kreutzer*
Henryk Górecki, Quatuor n°1 *Already it is dusk*

À propos du programme

Égérie(s) nous propose un plongeon dans l'œuvre de quatre compositeurs d'Europe de l'Est qui, chacun à sa façon, soulève la figure aussi mythologique que contemporaine qu'est la muse ; ces femmes aux influences si marquantes qu'elles ont inspiré, fasciné et presque modelé le travail et les esthétiques de ces quatre sommités que sont Borodine, Chostakovitch, Janáček et Gorecki. En traversant les sentiments originels que peuvent être l'amour, l'absence, la jalousie et la haine, ce spectacle se construit à l'image d'un voyage intime, au cœur des émotions. Borodine va nous amener dans la passion amoureuse ; au travers d'une pensée musicale intime d'une œuvre composée pour sa femme en revenant d'un long périple. C'est avec Chostakovitch qu'*Égérie(s)* fera la douleur de l'absence ; son œuvre écrite comme « Un tombeau à Nina » nous apportera une sombre atmosphère de macabre, de fatalité... Un périple au cœur des passions, mené, tambour battant, notamment avec la palette d'émotions exposée par Janáček, allant de la plainte amoureuse au cri. Œuvre composée en réaction à la nouvelle de Tolstoï, *La sonate à Kreutzer*, le compositeur dépeint l'horreur de la jalousie, symbole d'une passion conjugale dévastatrice. Enfin, le choix d'invoquer l'œuvre de Gorecki n'est pas sans rappeler, in fine, toute l'ambivalence des sentiments que l'être humain est seul capable de vivre. Défi est alors donné au Quatuor Debussy de rendre navigable toute cette puissance émotionnelle, manœuvrant aux côtés de Primat pour peindre les portraits de ces intenses égéries.



Janáček : String Quartet N° 1 «Kreutzer Sonata» (Adagio con moto) | Quatuor Debussy
Lien direct : https://youtu.be/UQTb_smDZzA



Teaser CD Chostakovitch | Quatuor Debussy
Lien direct : <https://youtu.be/3WwUNf19Dk>



PRIMAT (B. MASSÉ)

Tous ceux qui jadis maniaient des concepts ont plutôt tendance maintenant à conceptualiser leurs manies. Les artistes du Moi. Primat, lui, il a les mains dans le cambouis. La plume dans l'encre de Chine. Il décortique, il dissèque, il veut comprendre, il a besoin de savoir comment ça marche, l'humain et ce qui l'entoure.

Il est comme ces enfants qui démontent leurs jouets, et les remontent à l'envers avec soit le souvenir qu'ils en ont, soit l'idéal de ce qu'ils aimeraient qu'ils soient. Pas d'effets de manche, du travail. Il faut en effet beaucoup de travail pour réaliser ses dessins, ses mandalas aussi, pièces éphémères peut-être mais inestimables car gravées dans nos mémoires.

Primat, en bon quadrumane, touche-à-tout. Par curiosité, sans doute ; par nécessité, sûrement. C'est qu'il est curieux, ce petit singe élevé à l'éclectisme, aux épices rares et au jus de crâne. Il trace ses textes à l'envers. Coquetterie ? Gimmick comportemental pour être repéré ? Peut-être un peu de tout ça, mais surtout une volonté de provoquer la réflexion, d'abord physique, puis mentale. Un miroir qui tend un autre miroir.

Seul le collectionneur est subtil, et intelligent forcément. Primat, lui, en bon sorcier urbain et chamane accoucheur de refoulé (le nôtre surtout), crée sans chichis des univers secrets et limpides à la fois. Il connaît bien ce qui fait l'époque, sa technologie, ses tendances, mais il cherche désespérément à comprendre ce qui la rend aussi erratique et vomitoire. Il a senti qu'il restait bien peu de mystère dans ce monde où la spiritualité n'est plus qu'un viatique et une posture pour les dîners en ville. Alors, il invente des réponses, il croit en son instinct, il détourne ses faiblesses, les enlumine et nous les offre.

DAVID GAUCHARD

Dans le cadre de sa compagnie, il met en scène une quinzaine de pièces: *Mademoiselle Julie* d'August Strindberg, *Talking Heads* d'Alan Bennett, *Hedda Gabler* d'Henrik Ibsen (traduction en arabe tunisien de Mohamed Driss), en passant par *Des couteaux dans les poules* de David Harrower ou encore *Ekatérina Ivanovna* de Léonid Andréïev en 2014. Il se fait surtout remarquer avec ses mises en scènes de Shakespeare : *Hamlet* en 2004, *Richard III* en 2009, et *Le songe d'une nuit d'été* en 2012.

Son travail a la particularité de mélanger les influences artistiques et les réseaux. Auteurs, traducteurs, comédiens, musiciens, chanteurs lyriques, artistes graphiques et photographes se mêlent et collaborent dans ses spectacles, toujours avec le désir de faire sens par rapport au texte. On le retrouve également depuis quelques années aux côtés du conteur réunionnais Sergio Grondin avec *Kok Batay* en 2013, *Les chiens de Bucarest* en 2015 et *Maloya* en 2018. Pour la saison 2016-2017, il accomplit à Genève la création d'*Aux plus adultes que nous* de Samuel Gallet. Texte issu d'une commande d'écriture des Scènes Nationales du Jura et du théâtre Am Stram Gram de Genève dans le cadre du dispositif Le théâtre c'est (dans ta) classe. En 2017, il crée à Limoges *Le fils*, texte commandé à l'autrice Marine Bachelot Nguyen.

Après ses débuts à l'opéra en 2015 avec *Der Freischütz* de Weber, dirigé par Robert Tuohy dans une production de l'Opéra-Théâtre de Limoges, il crée en 2018 *L'odyssée* de Jules Matton sur un livret de Marion Aubert, dans une production du Théâtre Impérial de Compiègne en complicité du Quatuor Debussy. En octobre 2018, la Scène Nationale de Chambéry accueille sa dernière création *Le temps est la rivière où je m'en vais pêcher* librement inspiré de l'oeuvre d'Henry David Thoreau. Pour Avignon 2020, il prépare la création de *Nu*, une recherche autour du nu artistique, du modèle vivant, de l'art de la pose.





QUATUOR DEBUSSY

En trente ans d'activités, le Quatuor Debussy a été applaudi aux quatre coins du monde, partageant toujours avec la même passion ses interprétations musicales sur les scènes les plus prestigieuses : Japon, Chine, États-Unis, Canada, Australie, Russie, Europe... Ses tournées régulières lui ont permis de se faire un nom sur tous les continents. Trente années d'évolution qui en font aujourd'hui l'une des figures incontournables de la scène musicale internationale : Premier Grand Prix du concours international de quatuor à cordes d'Évian 1993, Victoire de la musique 1996 («meilleure formation de musique de chambre»), plus de trente disques à son actif (intégrale de Chostakovitch, musique française, américaine, jazz, musique actuelle, comptines...) le Quatuor Debussy jouit à ce jour d'une reconnaissance professionnelle incontestable.

Porté par des valeurs de partage et de renouvellement des formes, il a toujours eu le souhait de surprendre et d'attiser la curiosité. En créant des passerelles avec différents domaines artistiques comme la danse (Maguy Marin, Anne Teresa De Keersmaeker, Wayne Mac Gregor, Mourad Merzouki...), le théâtre (Philippe Delaigue, Richard Brunel, Jean Lacornerie...) ou encore les musiques actuelles (Yael Naim, Gabriel Kahane, Cocoon, Franck Tortiller, Keren Ann...), le cirque (Cie Circa), le slam (Mehdi Krüger) et les arts numériques (David Gauchard), le Quatuor Debussy défend plus que tout l'exigeante vision d'une musique «classique» ouverte, vivante et créative.

Ayant depuis ses origines choisi de mettre l'accent sur l'échange et la transmission, le Quatuor Debussy anime des ateliers pédagogiques et s'engage dans des projets à destination de publics divers (enfants, personnes âgées, détenus, malades...). Il est à l'initiative de concerts-rencontres afin de partager sa passion pour les musiques d'hier et d'aujourd'hui avec tous. Enfin, le Quatuor Debussy s'investit activement aux côtés des jeunes quatuors à cordes en vue de leur transmettre les savoirs qu'il a lui-même reçus des grands maîtres, grâce au cycle spécialisé qu'il dirige au Conservatoire de Lyon depuis 2011, aux nombreux stages qu'il dispense et à l'occasion de son Académie d'été, proposée depuis 1999 au mois de juillet dans le cadre de son festival Cordes en ballade en Ardèche.